



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

FUG

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

mence de leur conversion au Christianisme. Ils tomberent depuis dans l'hérésie d'Eutychès, & encore aujourd'hui ils ne reconnoissent qu'une nature en Jesus-Christ. Dans le 16e. siecle leur roi envoya une ambassade au pape Clément VII. Il se forma des missions dans leur pays. Grégoire XIII leur envoya des Jésuites; les succès répondirent d'abord à leurs travaux, mais ne se soutinrent pas: ces missionnaires furent martyrisés en 1670.

FRUTER, ou plutôt FRUITIERS, (Luc) *Fruterius*, critique, né en 1541 à Bruges, vint à Paris en 1566, & y mourut ayant à peine 25 ans. Il étoit ami de Muret & de plusieurs autres savans. On a de lui quelques Ouvrages, 1584, in-8°, bien écrits en latin, & qui promettoient beaucoup à la république des lettres. Quoique très-jeune, il avoit le jugement aussi sain que les vieillards les plus expérimentés.

FUCHSIUS, voyez FUSCH.

FUENTE, voyez PONCE DE LA FUENTE.

FUESLIN, (Jean-Conrad) né à Zurich en 1704, fut ministre à Veltheim en 1744, & mourut en 1775. On a de lui: I. *Thesaurus Historiæ Helveticæ*, Zurich, 1735, in-fol.; c'est un recueil des historiens latins de la Suisse. II. *Un Abrégé de l'Histoire de la Suisse* à la suite de *Helvetiorum Republica* de Simler, Zurich, 1734. Son fanatisme contre la Religion Catholique perce par-tout où il a trouvé occasion de le montrer.

FUET, (Louis) célèbre avocat au parlement de Paris,

mort en 1739, âgé d'environ 50 ans, est auteur d'un *Traité estimé sur les Matières Bénéficiales*, 1723, in-4°. Rousseau de Lacombe l'a redonné sous le titre de *Jurisprudence Canonique*, in-fol., 1771, après l'avoir rectifié & augmenté.

FUGGER, (Ulric) né à Ausbourg d'une famille riche, fut d'abord camérier du pape Paul III, & se fit ensuite protestant. Il faisoit des dépenses si considérables pour acquérir les manuscrits des auteurs anciens, que sa famille lui fit ôter l'administration de son bien. Il se retira à Heidelberg, où il mourut en 1584, à 58 ans. Il légua sa bibliothèque, qui étoit très-belle, à l'électeur Palatin. C'est le seul individu de cette famille célèbre qui ait abandonné la Religion Catholique. Il arriva même contre son intention, qu'il rendit grand service à cette Religion en destinant 1000 florins pour une œuvre pieuse, & engageant les parens à en faire autant; car cette somme, beaucoup accrue, servit ensuite à la fondation du magnifique college de S. Sauveur à Ausbourg, un de ceux qui furent les plus utiles à l'Eglise Catholique en Allemagne. Les Jésuites l'occupent encore après leur suppression, en 1791, & il en sort une multitude d'ouvrages contre les erreurs & les faux docteurs du tems. On peut voir sur ce sujet; *Origo collegii S. J. ad sanctum Salvatorem. A. V. Fuggeriana pietatis monumentum*; Ausbourg, 1786, 1 vol. in-8°.

FULBERT, évêque de Chartres en 1016, chancelier de France, suivant quelques-uns, avoit

avoit été disciple de Gerbert, depuis pape sous le nom de Sylvestre II. Il passa d'Italie en France, & fit des leçons de rhéologie dans les écoles de l'église de Chartres. Il mourut le 10 avril 1028, regardé comme le prélat de son tems qui connoissoit le mieux l'ancienne discipline, & qui la faisoit observer avec le plus d'exacritude. Ses *Œuvres* ont été publiées en 1608, in-8°. On peut voir dans ses Epîtres combien il étoit considéré de tous les princes de son tems. Elles sont d'ailleurs bien écrites, & surtout fort utiles pour l'histoire, la discipline & les usages de son siècle. Ses autres ouvrages sont des Sermons, des Hymnes, des Profes; mais ce ne sont pas les plus précieuses parties de ses *Œuvres*.

FULGENCE, (*S. Fabius Claudius Gordianus Fulgentius*) né à Lepté dans la Bizacene, province d'Afrique, vers 468, de parens nobles, quitta le monde où il auroit pu briller par ses talens, pour s'enfermer dans un monastere. Il devint le pere d'une grande communauté en 494, fut ordonné prêtre à Rome en 500. On le tira de sa solitude, pour l'élever sur le siege de Ruspe en Afrique, en 508. Son zele contre l'arianisme déplut à Trasimond, roi des Vandales, qui l'exila en Sardaigne. Hilderic, successeur de ce prince barbare, le rappella en 523. Son peuple le reçut comme en triomphe. Pendant son exil il avoit composé plusieurs ouvrages. Le P. Sirmond en a publié quelques-uns, Paris, 1684, in-4°. car nous n'avons pas tous ceux qui sont

Tome IV.

sortis de sa plume. Le principal de ceux qui nous restent est son traité *De la Prédestination & de la Grace*, en 3 livres. Il y défend avec zele la doctrine de S. Augustin. Il mourut en 533, après avoir fait des biens infinis en Afrique par une science profonde, unie à une rare vertu.

FULGENTIUS-PLACIADES, (*Fabius*) est auteur de trois *Livres de Mythologie*, publiés à Amsterdam, en 1681, 2 vol. in-8°; avec Julius-Hyginus, Lactancius-Placidus & Albricius, par Muncker, sous le titre de *Mythographi latini*. Il étoit, dit-on, évêque de Carthage dans le 6e. siècle. Nous avons de lui aussi un traité curieux : *De prisicis vocabulis latinis*, Paris, 1586, in-4°.

FULGOSE ou FREGOSE, (Raphaël) enseigna vers l'an 1438, le droit avec réputation à Pavie & à Plaisance, puis à Padoue, où il mourut, laissant divers ouvrages, peu lus, même par les jurisconsultes. — Il y a un autre FULGOSE ou FREGOSE, (Baptiste) qui fut doge de Genes sa patrie, en 1478. Voyez FREGOSE (Baptiste).

FULLER, (Nicolas) de Southampton, fut successivement secretaire de Robert Horn, évêque de Winchester, pasteur de l'église d'Aldington, chanoine de Salisbury, & recteur de Waltham. Il mourut à Aldington en 1623. On a de lui : I. *Miscellanea theologica & sacra*, Londres, 1617, in-4°. II. Un *Appendix* à cet ouvrage, Leyde, 1622, in-8°. On y trouve beaucoup d'érudition. L'auteur possédoit très-bien les langues orientales.

P